Le village immémorial s’appelle « les Nègres » : un élu régional veut l’interdire pour « racisme » !!!

écrit par Maxime | 1 janvier 2022

VERTEUIL: UN ÉLU RÉGIONAL EN CROISADE CONTRE LE HAMEAU “LES NÈGRES”

Karfa Sira Diallo est tombé sur “Les Nègres” sur la route de ses vacances.
Photo repro CL

Par **Henry GIRARD**, publié le 30 décembre 2021 à 20h01. 39

L’élu néo aquitain Karfa Sira Diallo s’est filmé devant le panneau « Les Nègres » pour dénoncer l’appellation du lieu-dit qu’il estime « raciste ». « Un jugement stupide » pour le maire excédé.

D’emblée, le ton est donné. *« C’est un symbole de l’histoire de l’esclavage, de la traite des Noirs, du racisme sur la place publique.* »Le tout frais conseiller régional écologiste de Nouvelle-Aquitaine, Karfa Sira Diallo, sur la route de ses vacances…

J’ai entrepris la rédaction d’un dictionnaire amoureux et poétique du terroir

(https://resistancerepublicaine.com/2020/11/28/et-si-lon-ecrivait-un-dictionnaire-amoureux-et-poetique-du-territoire-rural-francais/).

Une initiative qui n’est pas insignifiante si on lit cet article de la « Charente libre » (groupe Sud-ouest, un torchon que les gens achètent avant tout pour la rubrique nécrologie comme tant de quotidiens locaux sans grand intérêt).

VERTEUIL: UN ÉLU RÉGIONAL EN CROISADE CONTRE LE HAMEAU "LES NÈGRES"

L'élu néo-aquitain Karfa Sira Diallo s'est filmé devant le panneau « Les Nègres » pour dénoncer l'appellation du lieu-dit qu'il estime « raciste ». « Un jugement stupide » pour le maire excédé.

D'emblée, le ton est donné. « C'est un symbole de l'histoire de l'esclavage, de la traite des Noirs, du racisme sur la place publique. » Le tout frais conseiller régional écologiste de Nouvelle-Aquitaine, Karfa Sira Diallo, sur la route de ses vacances...

https://www.charentelibre.fr/charente/verteuil-un-elu-regional-en-croisade-contre-le-hameau-les-negres-7484478.php

Verteuil: un élu régional en

croisade contre le hameau “Les Nègres”

Karfa Sira Diallo est tombé sur “Les Nègres” sur la route de ses vacances.
Photo repro CL
*Par **Henry GIRARD**, publié le 30 décembre 2021 à 20h01.*
L’élu néo aquitain Karfa Sira Diallo s’est filmé devant le panneau « Les Nègres » pour dénoncer l’appellation du lieu-dit qu’il estime « raciste ». « Un jugement stupide » pour le maire excédé.

D’emblée, le ton est donné. *« C’est un symbole de l’histoire de l’esclavage, de la traite des Noirs, du racisme sur la place publique. »*Le tout frais conseiller régional écologiste de Nouvelle-Aquitaine, Karfa Sira Diallo, sur la route de ses vacances…

Ainsi cet élu régional croit que le nom du village provient de l’esclavage. Sauf que le seuil du Poitou n’est pas le Bordelais !

Jamais les pauvres gens de ce hameau n’ont participé à un titre ou à un autre à l’esclavage. Coincés entre la Charente et les Deux-sèvres, ils vivaient pauvrement de l’agriculture…

En réalité, j’ai pu constater dans mes recherches que de nombreux lieux-dits charentais comportent le mot « nègre » ou « négrier » pour renvoyer à la couleur noire, tout simplement.

On utilisait couramment le mot « nègre » dérivé du latin « niger » pour désigner sans aucune connotation un lieu.

Plusieurs lieux dits s’appellent ainsi « le cerisier négrier ». Diallo (encore un) croit peut-être que le cerisier en question avait participé à la traite négrière !!!

Encore un exemple de non intégration, de refus d’assimilation de la part d’une personne qui, de plus, a été élue conseiller régional, rien que ça !

Il est vrai que c’est un petit plaisir en cette époque de « cancel culture » que de voir en passant sur la Route nationale 10, un grand axe entre Bordeaux et Poitiers, cette appellation qui n’a jamais choqué personne pendant des siècles et des siècles.

On en sourit car on comprend bien que cela n’a aucun rapport avec le racisme. Les Français utilisaient ce très beau mot sans repentance ; c’est un très joli mot car il fait écho directement au latin. Pourquoi devrions-nous renoncer à employer les mots riches de notre langue ?

Il fallait bien qu’un jour un inculte s’indignât de cette appellation typique du terroir et avec ses gros mocassins, vienne remettre en cause la mémoire de la ruralité…

La réponse est toujours la même : « on est chez nous » !